

NGUYỄN VĂN ĐÔNG

Un colonel musicien

Des chansons françaises merveilleuses ont été écrites par ...un préfet, Louis Amade. Son rival vietnamien auteur d'airs tout aussi merveilleux est, lui, non point préfet mais colonel à l'état-major général de la défunte armée sud-vietnamienne. Vous l'avez deviné, il s'agit de Nguyễn Văn Đông.

Qui parmi les anciens JJR n'a en tête ces chansons célèbrissimes : *Mấy Dặm Sơn Khê*, *Chiều Mưa Biên Giới*, *Khúc Tình Ca*, *Về Mái Nhà Xưa* etc. ? Sur ses créations innombrables, cet auteur-compositeur ne peut en voir autorisées que 18 au Viet Nam de nos jours, et ce, seulement depuis l'an 2003. Le reste est toujours interdit par le gouvernement vietnamien actuel, car cet auteur habite encore Saigon, et il est toujours *persona non grata* à la radio et à la télévision vietnamiennes, après une vie mouvementée.

C'est un authentique saïgonnais, né dans la métropole du sud en 1932, d'une famille ayant ses racines à Tây Ninh. Nous n'avons guère de détails sur son enfance, saufs ceux qu'il a donnés dans diverses interviews assez récentes, mais l'on devine qu'elle n'a pas du être bien heureuse, car en 1946 Nguyễn Văn Đông devint élève à l'Ecole des Enfants de Troupe, au Cap St Jacques (Vũng Tàu). Il avait 14 ans. A cette époque-là, les enfants de troupe recevaient une éducation complète assurée par les instructeurs français, et incluant la musique. Le jeune Đông a probablement eu un bon professeur pour cette matière, car l'adolescent composa ses premiers airs – pour son école - à l'âge bien jeune de 16 ans. D'ailleurs, il fit partie de l'orchestre de l'Ecole des Enfants de Troupe.

Ce fut le début d'une succession foisonnante de chansons sentimentales et d'airs parlant – entre autres sujets - de la condition militaire, cas par exemple de *Chiều Mưa Biên Giới*, (*Soir de pluie à la frontière*), écrit lors d'une pause au cours d'une opération et lancé initialement par le fameux Trần Văn Trạch (1) - alors au début de sa période de « crooner » - air repris ensuite par Thanh Thúy et tant d'autres interprètes. Il en a été de même pour *Phiên gác đêm xuân* (*De garde une nuit de printemps*), autre air célèbre, composé durant une opération militaire dans le Delta.

N V Đông au tout début des années 1960

Un enfant de troupe oui, mais militaire compétent, car après avoir débuté sa carrière sous les armes, il passa officier au début des années 1950. Tellement compétent d'ailleurs qu'avec le simple grade de lieutenant et à 25 ans, on lui fit suivre en 1957 un stage de commandement et d'état-major à Hawaï ! Il y noua un fol amour de jeunesse avec une eurasienne de souche française, une certaine Gina, qu'il dut renoncer à épouser à cause des préjugés au sein de l'armée vietnamienne de cette époque : les dernières troupes du corps expéditionnaire français d'Extrême-Orient venaient seulement de quitter le Viet Nam l'année précédente. De cet amour malheureux est resté un morceau connu : *Nhớ một chiều xuân* (*Souvenir d'une soirée de printemps*)

Cependant musicien également il était, aussi mena-t-il de front les 2 activités musicale et militaire, mais pas du tout au sein du théâtre des armées. Ceci lui permit de diriger discrètement dès la fin des années 1950 une troupe de variétés et de théâtre (la troupe *Vi Dân*, *Pour le Peuple*) qui incluait des chanteurs tels Trần Văn Trạch déjà cité, mais également Khánh Ngọc, Minh Diệu, outre des interprètes renommés comme Ba Vân, Kim Cương, Bảy Xê... Sa condition de militaire lui imposait cependant de garder un profil bas, aussi dut-il employer de nombreux pseudonymes pour composer, dont Phượng Linh, Phượng Hà et Hoàng Long Nguyễn. Ce qui ne l'empêcha pas de voir 2 de ses chansons interdites par le gouvernement sud-vietnamien dès 1961 : *Chiều Mưa Biên Giới* et *Mấy Dặm Sơn Khê*, 2 airs jugés démoralisants pour les soldats, alors qu'elles avaient été écrites par un militaire.



Et le temps passa, avec Đông composant et jouant même (il pratiquait entre autres la batterie, la mandoline, et la guitare hawaïenne). Durant la décennie 1960-1975, sa période de gloire artistique, ses chansons étaient très souvent interprétées par la chanteuse Hà Thanh. En fait, cette dernière fit sa percée sur scène et à la radio avec l'air ultra-connu *Về Mái Nhà Xưa* (Retour sous l'ancien toit) de Đông en 1963. Au fil des années, la chanteuse en arriva à personnifier les chansons de Nguyễn Văn Đông, exactement comme Khanh Ly personnifiera un peu plus tard celles de Trịnh Công Sơn, ancien JJR.

Ce que l'on ignore assez, c'est que Nguyễn Văn Đông fut directeur artistique de deux sociétés d'édition musicale connues à l'époque, Continental et Sơn Ca, créées par un de ses amis personnels, et auxquelles il collabora jusqu'à la fin. C'est de ces deux sociétés que sortirent des bandes, cassettes et enregistrements divers non seulement de ses oeuvres mais également de tous les grands de la musique saigonnoise de divertissement à l'époque. De même, on ignora longtemps que cet auteur-compositeur assez prolifique écrivit l'illustration musicale d'une bonne cinquantaine de pièces du théâtre rénové (cải lương), ayant eu Ba Vân, Hùng Cường, Út Trà Ôn etc. comme interprètes, excusez du peu.

Simultanément à sa carrière artistique en cachette relative des autorités, Đông poursuivait sa carrière militaire de manière non seulement normale mais très brillante, chose étonnante car selon ses propres propos, il n'aimait pas trop faire le coup de feu...Ce paradoxe fit qu'il reçut à titre militaire le *Bảo Quốc Huân Chương*, la « Légion d'Honneur » vietnamienne.

Arriva 1975 et la conquête militaire du Viet Nam Sud par le Nord. Colonel à l'état-major général de l'armée sud-vietnamienne, il fut naturellement expédié dare-dare en camp de rééducation par les communistes, où il dut croupir pendant 10 ans. Il en sortit atteint physiquement d'une manière profonde, maigre comme un clou et malade continuel. En fait, dès sa libération en 1985, il figura sur la liste des « départs autorisés » vers les USA par le nouveau pouvoir et négociés avec les Américains, mais sa constitution était tellement faible après ces 10 ans de travaux forcés que - c'est lui qui le raconte lors d'une interview radiodiffusée aux USA plus de 20 ans après - « *ma femme et moi avions demandé notre retrait de la liste des partants car j'étais pratiquement sûr de mourir très vite des séquelles de mon emprisonnement, et je préférais être enterré au pays...* »

Et effectivement, il fut perpétuellement malade jusqu'en 1995. Il put se rétablir lentement car à cette époque-là, les laboratoires pharmaceutiques étrangers venaient de se réimplanter au Viet Nam grâce à l'ouverture économique décidée en 1986, et lançaient leurs produits par une politique massive d'échantillons gratuits. Nguyễn Văn Đông put en profiter. Rétabli physiquement, mais pas mentalement, car il ne retrouva pas du tout l'inspiration, Đông interrompit de manière définitive la composition de nouvelles œuvres. Et maintenant, à 76 ans, plus question de musique, car il faut continuer de faire bouillir la marmite, ce qu'il fait avec un grand courage via le petit commerce que sa femme a finalement pu ouvrir dans leur très modeste logement, après avoir charmé pendant plus d'une décennie les fans de ses airs. L'auteur des présentes lignes en fait partie et se remémore un souvenir personnel : en 1969, Lai Chí Thành et moi avons fait le mur (nous étions tous 2 soignés à l'hôpital universitaire, près de Grenoble) pour aller à Lyon retrouver la chanteuse Hà Thanh qui faisait partie d'une tournée sud-vietnamienne en Europe, et de la voix de qui nous étions tombés amoureux via *Về Mái Nhà Xưa* !

En 2003, après 28 ans d'interdiction de la totalité de son œuvre, le gouvernement vietnamien autorisa 18 chansons de Nguyễn Văn Đông, d'où la sortie dans la foulée d'un CD qui remit son nom en exergue, au Viet Nam. Un artiste est toujours heureux de voir la diffusion de ses créations, mais lui, l'est-il ? Il semblerait qu'en tout état de cause, il garde toujours une grande amertume sur la fin de sa vie créative, ce que l'on conçoit aisément. Cet homme de musique autant que d'armes regrette en effet les années perdues pour la création, et, plus amèrement encore, le gâchis que selon lui sa vie aurait été, ce pour quoi nous pouvons être en désaccord avec lui : son talent aura finalement prévalu au pays natal, malgré ses souffrances personnelles.

G.N.C.D.

Pour écouter N V Dong interprété par Hà Thanh, Hoàng Oanh, Thái Thanh, Khánh Ly :

<http://www.dactrung.net/nhac/tacgia.aspx?TacGiaID=wEe1qkBsGfuBb6wkr1Xt2Q%3d%3d>

(1) sur Trần Văn Trạch, se reporter à

http://aejjrsite.free.fr/goodmorning/gm58/gm58_tranvantrach.pdf